

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



## Des milliards pour eux et pour nous... le bâton !

Macron sait faire ses choix : tapis rouge pour les dictateurs et manifs interdites, gaz lacrymos et gardes à vue pour les contestataires. En grande pompe, il a reçu le dictateur égyptien al-Sissi, lui a décerné la légion d'honneur, en tenant à distance les journalistes qui auraient pu poser des questions désagréables : les affaires sont les affaires, et 24 avions de chasse Rafale, cela fait 5,2 milliards de bonnes raisons de laisser de côté les 60 000 prisonniers d'opinion en Égypte.

D'autant plus que, ici en France, Macron, Darmanin, le ministre de l'Intérieur, et Lallement, le préfet de police de Paris, piétinent chaque jour davantage les libertés individuelles et collectives. Car, voyez-vous, la démocratie des riches, ça se protège.

### Ça ruisselle... de bas en haut !

D'un côté, l'argent gratuit pour les grands patrons qui vivent à crédit avec 460 milliards d'aides, de l'autre 6 millions de chômeurs et 10 millions de pauvres.

Pour l'hôpital public, un régime de sous-effectif, de pénurie organisée et des fermetures de lits (même en réanimation !). Le budget de l'armée augmenté de 4,5 % cette année et, pour l'Éducation, des classes et des établissements surchargés.

Ce à quoi il faut encore ajouter leur incompetence. Ce n'est même pas nous qui le disons, mais les sénateurs, qui ont révélé cette semaine, preuves à l'appui, le gâchis de masques et l'impréparation du gouvernement.

### Une politique de répression préventive

Le journal patronal Les Échos titrait le 1er décembre sur... les profits record de la Bourse de Paris et, le 9 décembre, sur ceux de Wall Street. Alors, pour protéger leurs profits et leur jolie démocratie, comme par le passé, ils mobilisent la matraque et ils peaufinent de nouvelles lois. Leur objectif est transparent : rendre invisibles les violences policières, empêcher que se manifestent des oppositions politiques en dehors de leur Parlement complaisant.

Macron (comme Hollande avant lui) avait commencé en s'attaquant aux droits syndicaux et au Code du travail. Il poursuit avec le fichage des opposants, qui ne se fera plus sur des activités supposées mais sur des opinions. Les drones équipés de systèmes de reconnaissance faciale seront le nouveau visage de la démocratie électronique de Macron.

Et, en espérant rendre l'acceptation plus facile,

on attise la haine et les préjugés contre les musulmans scandaleusement amalgamés à des terroristes. Les lois « Sécurité globale » et « contre les séparatismes » peuvent se résumer à une surveillance accrue et une répression plus dure. Avec ces lois, le gouvernement parie sur la division parmi les pauvres et les exploités. Leurs affaires pourront ainsi continuer discrètement, c'est du moins ce qu'ils espèrent.

Le pouvoir sécuritaire se sent assez sûr au point que le préfet de Paris n'hésite pas à apporter un soutien officiel aux policiers impliqués dans le tabassage du producteur de musique Michel Zecler. Au point aussi d'intimider les organisateurs officiels des manifestations contre ces lois liberticides en interdisant rassemblements et défilés, en multipliant les arrestations préventives... jusqu'à des gardes à vue de jeunes de 17 ans dont le seul tort est de manifester.

### Ne lâchons rien !

Cela n'a pas empêché, même en cette veille de vacances de fin d'année et malgré toutes ces mesures d'intimidation, que des milliers de personnes expriment le rejet de ce tour de vis autoritaire. Dans tout le pays, des manifestations ont eu lieu, le plus souvent avec calme, détermination, et sans violences. Cette énergie sera nécessaire et devra s'étendre pour affronter ensemble les plans de licenciements déjà annoncés et que le patronat prépare pour 2021. Nous n'obtiendrons que ce que nous prendrons ! immunisé contre la course aux profits. Un monde débarrassé du capitalisme, où recherche scientifique et industrie pharmaceutique seraient sous la direction non plus des actionnaires, mais de celles et ceux qui travaillent.

### **Écran de fumée**

Après plusieurs mois de télétravail généralisé la direction se décide enfin à nous prêter des écrans. Mais pas question de s'emballer, comme souvent chez PSA le père Noël a son panier percé. Vu le faible nombre d'écrans disponibles, ce sera aux chefs de partager la misère entre quelques élus. Pour couronner le tout la direction va même jusqu'à sortir de ses placards de vieux écrans au format 4/3. Il doit bien rester des écrans cathodiques dans un coin tant qu'on y est. Yeux explosés, maux de dos, la direction n'a que faire de nos conditions de travail. À ce rythme, la direction voudrait nous pousser à partir en télétravail avec nos écrans de PC sous le bras qu'elle ne s'y prendrait pas autrement.

### **Chauffe qui peut**

Avec l'hiver, les journées au B6 sont devenues rudes. Quand ce n'est pas la chaudière qui décide comme par hasard de tomber en panne le lundi matin, c'est le système de chauffage complètement détraqué qui souffle du froid sur nos têtes. Peut-être que tout ceci explique pourquoi la direction a choisi de nous entasser au B6/B7. Pour se tenir chaud ? Ce n'est quand même pas la mer à boire que d'avoir une température convenable pour travailler. C'est sûr qu'avec des installations qui datent de Malthusalem fallait pas s'attendre à un miracle.

### **Le père Noël est un forceur**

À Sochaux, PSA veut forcer 700 collègues à venir produire entre les fêtes. Du volontariat rémunéré prétend la direction ; du forçariat payé une misère (prime de 57,75 € net pour les 3 jours) pour ceux qui connaissent la chanson. Pour les intérimaires ou salariés de nuit sur qui planent les menaces de non renouvellement de contrat ou d'avenant, difficile de refuser. L'équipe VSD annoncée à grand cri dans la presse en octobre, a été vite abandonnée, avec surcharge de samedi et dimanche travaillés pour tout le monde en retour.

Ce n'est pas d'une trêve mais d'une grève de Noël dont cette direction aurait besoin !

### **La dynastie Peugeot toujours aux manettes**

Elle vient en effet de réinjecter la modique somme de 228 millions d'euros dans le futur attelage PSA / FCA dénommé Stellantis via sa holding familiale Maillot 1. Avec la famille Agnelli (FIAT) ce seront les deux réels possédants de ce futur groupe. Après s'être désengagé il y a plus de 10 ans au profit de l'état et de Dongfeng pour ne pas avoir à payer la « crise » de 2008 le clan entend bien revenir en force dans cette juteuse opération de fusion. En latin Stello signifierait briller comme des étoiles.

Celles de la soif des profits à venir brillent dans les yeux des héritiers Peugeot.

### **Chienchien de la bourgeoise recherche son maître.**

Sur BFMTV, l'ancien ministre du « redressement productif » de Hollande, Arnaud Montebourg a voulu rappeler son rôle comme défenseur des milliardaires : « *C'est l'État qui a sauvé PSA de la vraie faillite. C'est moi qui l'ai fait !* » Ce serait aussi grâce à lui qu'on aurait « *embauché M.Tavares qui a sauvé Peugeot* », et a rendu hommage à l'ex-PDG de Renault Carlos Ghosn. Montebourg a surtout aidé à fermer l'usine PSA d'Aulnay, Tavares et Ghosn ont supprimé des dizaines de milliers de postes en France et le dernier est un truand en fuite poursuivi par la Justice. Les présidentielles de 2022 approchent, ça va être difficile de supporter tous les charlatans nationalistes comme Montebourg qui squattent les plateaux télé.

### **Bas les masques !**

Quelques jours après l'Assemblée nationale, le Sénat révèle les conclusions de sa commission d'enquête sur la gestion de la crise sanitaire. Elles sont accablantes pour le gouvernement. Jérôme Salomon, directeur de Santé publique France savait déjà en 2018 que la majorité des masques chirurgicaux en stock étaient périmés. Il a fait modifier un rapport qui pointait cela et ne voulait commander qu'un dixième du nombre de masques jugés nécessaires. Pour lui, comme pour le reste de la Macronie, notre santé vaut moins que leurs petites économies.

### **Flics cogneurs : des paroles et des actes**

« *Il y a des policiers qui sont violents* » et « *qu'il faut sanctionner* » disait Macron sur *Brut*. Darmanin parlait même de révoquer ceux mis en examen pour le tabassage du producteur Michel Zecler ! Voilà pour les discours.

Pour les actes, le préfet de Paris fait le choix d'accorder la « protection fonctionnelle », autrement dit, la prise en charge financière et juridique, à ces flics cogneurs. Un sacré signal de soutien ! En tout cas, pour ceux qui croyaient que les « violences policières » étaient le fait d'une minorité de flics pourris, la réponse vient de haut : cogner, c'est la « fonction » première des flics. Qu'on se le dise !

**Lisez, partagez et abonnez-vous à la presse révolutionnaire!**

Chaque semaine, un point de vue militant sur l'actualité avec *L'anticapitaliste*, l'hebdomadaire du NPA